

expo 24/06 15/07

vernissage 23/06 18h 23h

Merci de laisser la porte ouverte en sortant

entrée libre
bbq buvette
carte blanche à
Tabula Razzia

Adam Song

Alix Bugat

Colombe Lecoq-Vallon

Elise Bergonzi

Florian Piro

Georges Davidovits

Lina Goudjil

Lucie MRC

Maëva Bodivit

Matéo Beirao

Mathilde Gsell

Pascaline Amblard

Quentin Douchez

Titi M. Cerina

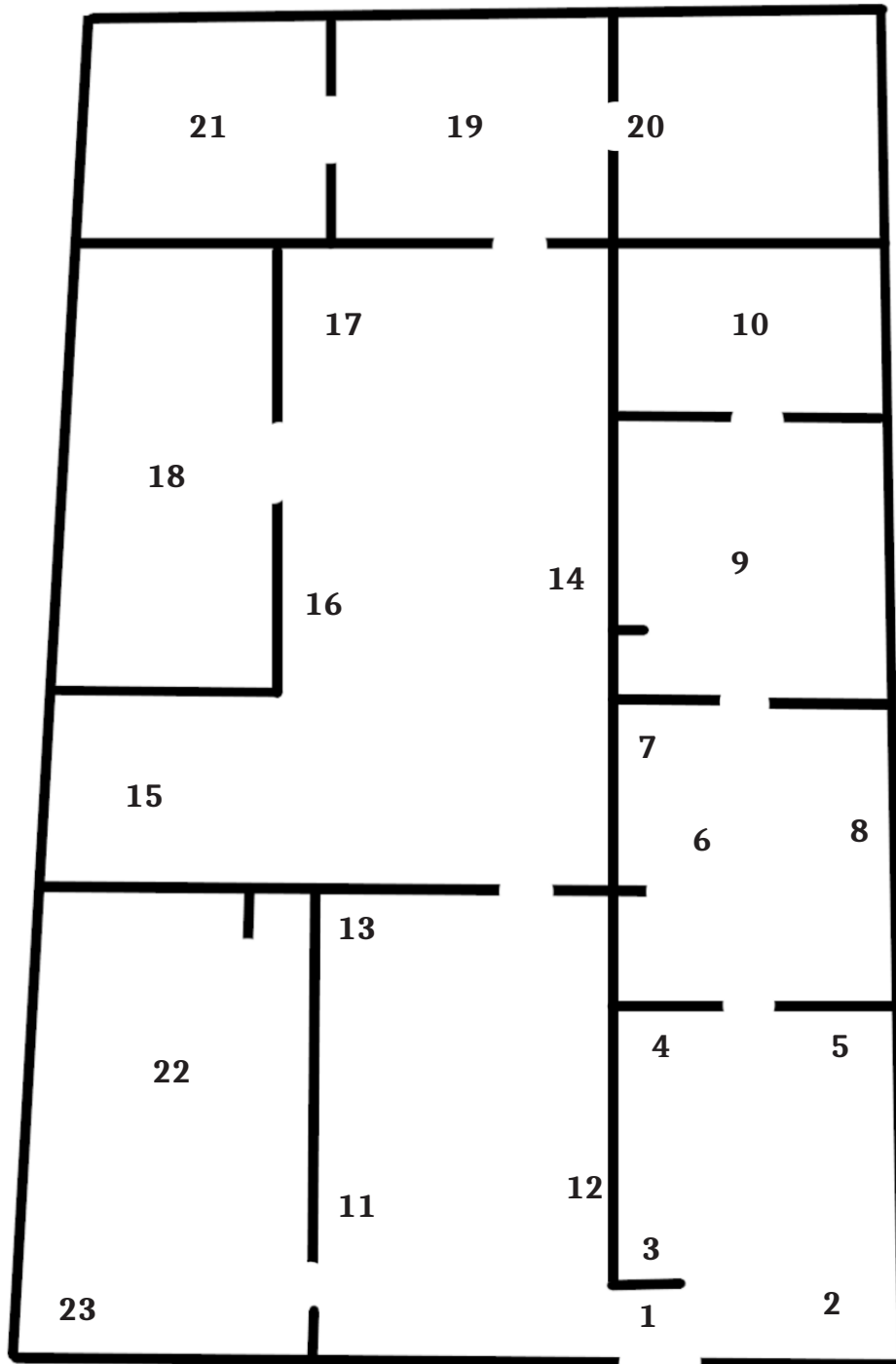
Victor Petit Petit

Les ateliers de
Chanzy



15 avenue Chanzy
44000 Nantes





1 - Mathile Gsell
 2 - Elise Bergonzi
 3 - Matéo Beirao
 4 & 5 - Maëva Bodivit
 6 & 7 - Titi M. Cerina
 8 - Victor Petit Petit
 9 - Lina Goudjil
 10 - Quentin Douchez
 11 - Maëva Bodivit
 12 - Mathilde Gsell

13 - Colombe Lecoq-Vallon
 14 - Adam Song
 15 - Alix Bugat
 16 - Pascaline Amblard
 17 - Florian Piro
 18 - Georges Davidovits
 19 - Mathilde Gsell
 20 & 21 - Lucie MRC et Victor Petit Petit
 22 - Lucie MRC
 23 - Matéo Beirao

Au bout du garage, une porte d'acier mène au vide sanitaire du bâtiment, un espace d'assainissement qui se place en souterrain des ateliers d'artistes. 300m² d'espaces inoccupés, divisés en plusieurs salles, se déploient sur deux grands boyaux principaux. La nature de ces espaces a été le moteur premier pour inviter quinze jeunes artistes à venir co-habiter avec nous. La terre meuble au sol, les murs de parpaings bruts, le plafond isolant en papier projeté, les passages de tuyaux et réseaux de canalisations, les objets abandonnés, disséminés, témoignent de l'ancien usage du lieu.

« Le souterrain se reflète dans l'imaginaire collectif comme la face cachée, hideuse et fantasmée tapie sous la surface. Curieux tu y verras un univers à explorer. Intime, est la cavité quand elle se replie sur toi. Tu y reviendras, y séjourneras. C'est à la fois un voyage introspectif vers l'origine et initiatique vers le destin des vivants . Le berceau et le caveau. Le temps et l'espace sont perçus avec flottement. Ce lieu est un passage, et tu touches déjà l'autre monde.»

<http://ktakafka.free.fr/index.htm>

Il s'agit là, de notre premier terrier et nous comptons bien le partager. Cette invitation met en place un rapport d'intimité avec les espaces que l'on pratique quotidiennement en tant qu'usager, mais aussi avec le bâti en tant que tel. Nous pénétrons les entrailles du bâtiment, dans ces espaces dont nous avons changé l'usage. Ce changement nous amène à réfléchir aux statuts de ces lieux alternatifs et de leurs occupations. Si vous passez par ici, alors acceptez de ne pouvoir pénétrer qu'au prix de la contrainte physique, l'abaissement, le repli du corps, un sol et un ciel qui se resserrent l'un vers l'autre. Distinguez des horizons, dans la déambulation vers une perspective obligeant à des allers-retours, à revenir sur ses pas.

Les pièces complexes, immersives et invasives permettent aux passeurs de s'engouffrer dans un écosystème *underground*. Jouant des singularités des artistes présent.e.s, de leur capacité à "dévorer du réel" pour construire et déconstruire un monde qui porte et soulève ses angoisses. L'espace resserré amène des frictions et des contacts plus ténus. Cette exposition, nous l'avons conçue comme une histoire où plusieurs personnages s'entrechoquent pour suggérer des pseudo-récits dans lesquels les voix de chaque artiste se font échos à travers les galeries. Dans le dédale, le parcours périlleux à travers les "œuvres-pièges" multiplie les risques de s'y perdre.

Simon Bousquet et Agathe Perrault



ADAM SONG

Kssshhhhp, 2023

90 x 95,5 cm x 10mm

Encre acrylique, crayons de couleur, marqueur, craie sur panneau de bois MDF et peinture aérosol *in situ*

Le processus que j'emploie est plutôt systématique. Je commence par dessiner sur le médium en m'appuyant sur la mémoire musculaire de ma main pour me rappeler ce que j'ai vu. Une fois le dessin initial terminé, j'observe la composition des lignes et du mouvement pour trouver un équilibre entre les différents éléments. Ensuite, je redessine ou repeins les formes avec un matériau différent afin de confirmer le résultat visuel. Enfin, j'apporte des modifications aux formes en les découpant à la scie sauteuse, en intégrant ainsi les différents gestes dans une forme cohérente. Cette approche me permet de combiner des éléments physiques et intuitifs pour créer des œuvres dynamiques et visuellement explosives.

Pour cette pièce, le contraste entre l'acte de découper et le geste pictural à l'intérieur est frappant. La forme découpée et le geste pictural intérieur créent un écho visuel. En ce qui concerne les différents médiums, le geste fonctionne différemment, ce qui donne également des résultats visuels différents.

ALIX BUGAT

To the chaosphere, 2023

Dimensions variables

Farine, plastique, objets trouvés, impressions 3D en PLA, acrylique, colorants, colle, chaîne et aluminium

To the Chaosphere amène le spectateur à s'imprégner d'un lieu aux attributs mystiques et à la connotation spirituelle.

La croix du chaos est un symbole dont la naissance est attribuée à Michael Moorcock dans *Eternal Champion*. Elle peut être composée d'une sphère et de huit branches allant vers l'extérieur. Elle symbolise la magie du chaos, catégorisé comme occulte. La singularité de cette forme, pointue vers l'extérieur aura permis la création des éléments sculpturales composant l'espace. Elles se découpent en formes connotées d'archétypes communs, et appartiennent à une suite logique *lovecraftienne*. Le lieu où elles se déploient, est sans doute en similarité commune, et tel un RPG, elles vivent à travers un monde fantastique et ésotérique.

COLOMBE LECOQ-VALLON

Sans titre, 2023

Dimensions variables

Grillage, plastique, revêtement vinylique et magnétite

Dans l'ancre du vide-sanitaire, se dessine une ombre. Un organisme tel un champignon ou une plante envahissante s'étend dans l'espace, prenant appui sur le sol et sur les murs.

Cette installation *in situ* est pensée en adéquation avec son environnement chargé. Les matériaux industriels qui la composent entrent en relation avec l'espace dans laquelle elle se déploie.

ELISE BERGONZI

Lucky charm #1 : Silfra's filter for our curing agents, 2023

Dimensions variables

Eau de Silfra (Islande), eau, résine, algues, perles, système électronique, brume, métal, fil de cuivre, gélules d'huile de foie de morue, fils, paillettes, bijoux, néons et guirlande lumineuse

Dans le flacon, les eaux du lagon de Silfra se mélangent à des gélules d'huile de foie de morue, des algues, des perles et du fil de cuivre pour former un filtre d'amour sous scellé. À la fois *lucky charm* et potion de sorcière issu de mon voyage en Islande, il renferme les vertus curatives de cet écosystème limpide sillonné par une eau filtrée des glaciers.

Un peu plus loin le bassin souffle une brume purifiante à l'entrée de l'espace d'exposition. Un essaim d'organismes médusaires flottent à sa surface. Biotope spéculatif, il propose une forme aux réservoirs souterrains de nos futurs trans-humains. Entre objet manufacturé et coquille fossilisée par les usures géologiques, il cristallise les courbes de la faille liquide nichée entre deux plaques tectoniques qui se déplacent sous la terre.

LUCIE MRC

55P/Tempel-Tuttle, 2023

Dimensions variables

Projection vidéo et diffusion sonore

À la manière d'une chute dans l'espace, installation générative son et lumière, hypnose algorithmique et contemplative.

FLORIAN PIRO

Sans titre, 2023

3 x 3 x 1,6 m

Impression textile, profilé aluminium, câble et néon

Dans ma pratique j'aime détourner des outils ou des médium contemporain tel que les IA et les jeux vidéo de leur fonction première. Par ce renversement j'essaye de trouver une fracture poétique dans des espaces pensés et rationalisés par des programmes informatiques. Pourtant, comme une contradiction j'entretiens un lien fort avec les techniques et pratiques artisanales comme la céramique et la tannerie. Elles constituent pour moi une forme de relation au réel vitale et nécessaire. J'entretiens une friction entre ces techniques qui ne partagent pas la même temporalité: création pratiquement instantanée par IA opposé à la temps incompressible de l'artisanat. Je m'efforce de trouver une intersection entre ces deux temporalités à travers mon mode de vie de berger et d'hikikomori.

--GPT finds a link between the hikikomori and the shepherds based on my sculpture

Si à première vue les mondes des hikikomori et des bergers peuvent sembler complètement déconnectés, il existe en fait un lien entre ces deux groupes qu'explorent cette sculpture.

Les hikikomori et les bergers ont tous deux choisi la solitude comme mode de vie, et tous deux éprouvent un profond sentiment d'isolement par rapport à la société plus large qui les entoure.

GEORGES DAVIDOVITS

Les sentinelles, 2023

Dimensions variables

Céramique, bois et mousse végétale

Les sentinelles est une installation résultant d'une recherche de forme sur l'architecture brutaliste des blockhaus du mur de l'atlantique.

Entre maquettes architecturales et artefacts d'usages inconnus, ces sculptures en céramique blanche, nous rappellent les objets ou les restes d'êtres vivants que l'on trouve parfois sur la plage, rejetés par la mer. Au centre, comme en écho, se trouve un masque énigmatique.

Ces pièces sont présentées dans un environnement à l'aspect ancien et effondré composé de mousse végétale récoltée sur du béton et de vieilles poutres en bois provenant des chantiers navals de Nantes, conférant à l'installation un caractère de site funéraire archéologique.

Témoins de notre passé de constructeurs de bateaux et gardien de la montée des océans futures, *Les sentinelles* s'inspirent des écrits de l'architecte et philosophe Paul Virilio, qui considérait les bunkers de la Seconde Guerre mondiale comme de véritables monolithes modernes.

LINA GOUDJIL

Sous le sol, la terre tremble, 2023

Dimensions variables

Techniques mixtes

Le titre, qui se veut à la fois narratif et métaphorique, a été pensé en lien avec le lieu de l'exposition. Mais il est également un clin d'œil aux artistes tapi.es dans l'ombre, aux marginaux.ales, à l'absurde, un honneur à tous.tes ceux que l'on nomme les méchant.es, ceux dont les discours ou le souvenir sont enterrés dans le silence de la poussière et l'oubli de la pénombre. C'est au contraire, à l'abri des regards mais bien dans l'air du temps que naissent de grandes œuvres et brillent de belles lumières.

À travers une installation entre rires et pleurs, hommage, détournement et questions laissées sans réponse, *Sous le sol la terre tremble* est une déclaration d'amour aux souterrains culturels, aux laves en fusion qui sommeillent sous la croûte terrestre.

MAËVA BODIVIT

Portés par un fort désir d'émancipation, ils se transforment en être sensibles et linéaires 3 et 4, 2023

140 x 90 x 40 cm (gauche) et 140 x 90 x 50 cm (droite)

Textile, fil métallique galvanisé et acier

Vaporeuse 2, 2023

250 x 50 x 70 cm

Acier et colliers de fixation

Formes de vies, organismes, êtres métaphoriques ou bien êtres sensibles sont différents noms qui pourraient convenir pour désigner ces formes. Ils sont des organismes intangibles constitués d'une substance fluide, et des formes de vie incorporelles. Ils possèdent la capacité permanente de se transformer au cours de différents cycles métaboliques et métaphoriques. Mais ils ne possèdent aucune condition d'existence, et n'ont pas véritablement d'empreinte. D'allure fragile et incertaine, leur corps mute à chaque seconde vécue. Ils sont comme des portraits en devenir qui affirment continuellement leur existence.

MATÉO BEIRAO

Tentative de pression, 2023
190 x 45 x 70 cm
Acier, pierres et serre-joint

Deux pierres se retrouvent figées dans un équilibre précaire rendu possible par la pression. La force les rapproche jusqu'à déformer la structure qui les soutiens, sans jamais pouvoir les réunir totalement. La fonction éphémère du serre-joint devient l'éternelle possibilité d'un maintien. La structure s'impose au lieu, la matière friable de l'espace permet d'imposer cette présence qui devient un pilier pris dans l'étau du bâtiment.

Chantier perpétuel 2, 2023
150 x 84 cm
Capture d'écran réalisée dans le jeu *The Last of Us 2*, imprimée sur bâche micro-perforée

Cette capture d'écran est le résultat d'une déambulation fictive dans un chantier abandonné. Un lieu perdu entre deux états, entre la logique d'achèvement et le début de la perte. Les éléments éphémères du chantier deviennent la dernière trace visible d'une histoire à peine entamée, qui fige sa nature dans une enveloppe encore scellée.

MATHILDE GSELL

Sans titre, extrait de l'installation *Sweet Capital*, 2021
240 x 150 cm, 120 x 150 cm
MDF, papier maché, fusain et craie

Le Chant, 2023,
Dimensions variables
Papier mâché, béton cellulaire, plaque de plâtre, peinture, craie et fusain

De l'obscurité surgissent les monstres. Le monde brûle, il commémore la révolte. De l'autre côté du miroir la vie et la mort ne font qu'un. C'est un Conte teinté de notre humanité, ni passé, ni futur, il est présent et s'écrit aujourd'hui.

Les visages effacés pleurent l'effondrement. Au fond du labyrinthe, on perçoit le signe de leur passage. C'est un appel. Iels œuvrent pour un nouveau demain. Leurs couronnes sont tombées pour anéantir le Capital Roi et le prestige d'une consommation autophage. Ni ange, ni démon, leurs ailes sont celles du rêve et leurs cornes celles d'Astérion, premier cornu, premier exclu, rejeton d'un Dédale cause à effet d'une démesure au service de la domination.

Face à la vacuité d'un monde où la foi et le foie se mêlent, se dessine, pour réparer l'irréparable, une Annonciation.

PASCALINE AMBLARD

Charpente, 2022-2023

3 x 2,65 x 1,10 m

Bois brûlé, boulon de charpente rouillé, verre, laiton et bec de seiche

Un ensemble d'os décharnés : une armature toute prête à accueillir. La charogne au contraire se décharge pour ne laisser que le squelette.

Une charpente soutenue par des étaçons. Son point le plus haut est un segment. Un deuxième entrait parallèle au premier. Ainsi configuré, le toit plat ne pourra pas évacuer la pluie. Peut-être que la panne faîtière est à l'envers, et que la charpente ne peut plus protéger de l'humidité mais seulement flotter avec sa cale plate.

Planter des boulons dans l'âme du bois, serrer les écrous de l'autre côté. Étreindre le bois à la force du bras derrière l'outil.

La rouille sur le zinc est provoquée par l'eau salée ou par l'eau de pluie. Malgré ce dépôt orangé, le bois n'a aucun épi. Pas de marque du temps sur la matière. Pas de fiction à raconter.

La structure abrite du verre et du laiton, métal terne inoxydable qu'un seul coup de chiffon suffit à raviver.

La comparaison de l'aspect des deux métaux ne permet aucune datation.

Une essence de bois couleur usée. Sous les doigts les nœuds sont légèrement plus hauts que le reste, comme s'ils cherchaient à s'échapper.

La base de la charpente a été sectionnée, et quelles que soient leurs forces, les jambes se sont éloignées du corps.

Elle a peut-être été polie par les caresses du sable au fond de l'eau, les vagues soulèvent les particules qui lui ôtent ses échardes.

Elle a peut-être été brûlée, la poussière noire qui s'en dégage permettrait de rebrousser chemin et de retrouver son emplacement d'origine.

Peut-être les deux.

Partons du principe qu'elle a été brûlée. Face à la mer de Seto au Japon, les façades noires protègent les carcasses des pêcheurs de l'humidité iodée. Plus besoin d'entretien, plus d'insectes ravageurs, plus de champignons.

L'entrée est désormais réservée à l'humain.

La ferme est quand même habitée. À mi-mot les mi-bois ont donc dit oui à un vivant. Logés dans leurs nids sur mesure, les oiseaux ne dévoilent que leurs épines.

QUENTIN DOUCHEZ

Minuit, 2023

Dimensions variables

Installation, performance, vidéo, son, carton, plâtre, tissus, peinture, corde et papier

Au centre de la bibliothèque est suspendue une corde au plafond. Passée dans un piton rond, elle tombe verticalement de toute son étendue, avant de remonter pour créer une boucle et se fermer.

Cette corde est ensorcelée ; elle est stimulée par un étrange envoûtement la faisant danser, se tortiller, elle est continuellement en train de se tordre, de s'enrouler, s'emmêler et se nouer.

Minuit, mi-humain, mi-sanglier, navigateurice des mots, pirate au cœur de la librairie, la démêle tous les jours à la mi-nuit.

Parfois, Minuit se laisse saisir par la corde et se laisse prendre dans ses nœuds. La corde embrasse sa chair, les nœuds pactisent avec ses muscles ; son corps est alors soulevé, enroulé dans les tortillements de la ficelle qui vient la câliner.

TITI M. CERINA

GUIDANCE, 2023

Dimensions variables

Quatre veilleuses et végétaux

Landscape for heart attack, 2023

1,75 m x 4 m

Impression toner

Dans cet espace sous-terrain, limité et contraint à une difficulté de déambulation – *Guidance* présente une issue de secours inversée, happant vers l'intérieur. Les veilleuses fleuries indiquent un chemin à prendre, à retrouver. Rassurante, *Guidance* se propose comme un ensemble de lumière d'ambiance dans la catastrophe enfermée. En français, guidance signifie le conseil, l'orientation – l'acte de guider.

Virgile, non de Monique Wittig souligne l'importance du guide – on retrouve ici cette idée pour s'orienter. L'ambiguïté du signal appelle pourtant à rester, à faire monde du chaos.

L'évanescence de la lumière, de ces étranges végétaux sont aussi un risque car le message sera passager. Ces repaires désirables s'affaiblissent, en position d'attente mais pour encore combien de temps ?

VICTOR PETIT PETIT

Monument au morts-vivants, ou les fioritures, 1996-2023

6 m x 1,50 m

Jonquille, Ferrari F40, Willy & Simone à Rignac, plante, chaîne, Nike T22, Tilikum, fleurs diverses, rétroviseur, Phillip Morris, PEHD, 2 Vénus de Milo, corail, jouets en nombre, corne de brume Akrapovic, kebab, chaussettes, bois, métal, playmobiles, prothèse mammaire, basalte, puzzle, café, allumette, araignée morte, Florian & Thomas, gaz incapacitant, guirlande, marbre et Silicate 350g

“Ma pratique artistique se traduit par un travail d’archivage, d’installation et de sculpture. Cette pratique, rattachée au quotidien, aux normes, habitus et autres établis, trouve son origine dans le matériau du quotidien.

C’est là que je glane, dans mon quotidien, des objets et des formes - que je pratique une glane tout autant visuelle que matérielle. Je vise à restituer le labeur de ces lieux que je traverse, où je travaille, où je vis. C’est avec cet environnement que se compose ma culture et mon référent. Les objets glanés façonnent mon Stock et ce stock me permet de m’emparer d’espaces, de pièces, de coins. C’est aussi ce qui me permet d’exprimer une réévaluation sensible et factuelle des rebus comme de l’établi, comme un lieu fertile en lui-même.

Toute cette pratique prosaïque nourrit un regard personnel sur la coexistence des choses, et détourne finalement l’usuel, le connu, l’établi, pour leur redonner une place dans notre réel. Tout est matière à corrompre et à insérer dans mon hétérotopie.”

LUCIE MRC & VICTOR PETIT PETIT

Tricolore comme une république, 2020-2023

Dimensions variables

Feux de signalisation et arduino

Feu vert, feu orange, feu rouge, stroboscope et feu de signalisation arduino. Déconseillé au public épiléptique et au public de grande taille.

La maison brûle, autant se réchauffer, 2023

Dimensions variables

Projection vidéo

Où veut-on partir en vacances, où veut-on vivre, où veut-on lécher l’espace ???



Association HyperTerrier

2 place François II

44200 Nantes

hypermessagerie@gmail.com

[@hyper.terrier](#)

HyperTerrier, c'est d'abord un collectif à géométrie variable de cinq jeunes artistes basé.e.s à Nantes. Réunis, iels pensent leurs gestes créatifs à des fins de rencontres et de mises en commun de pratiques et de savoir-faire. Au delà de l'envie de travailler ensemble autour de projets artistiques divers, ces hyper membres ont des envies plus larges.

La création de l'association éponyme HyperTerrier leur permet de concevoir des projets artistiques qui dépassent la cadre du collectif d'artiste. En ouvrant son cercle, l'association HyperTerrier souhaite mettre en avant de jeunes artistes du domaine de la création plastique mais aussi celui des arts vivants (performances, création sonores...). En configuration fluctuante, opérées à des échelles et des temporalités sur-mesures, l'association aspire à s'ouvrir et à partager ses activités en ciblant le besoin et l'envie de composer le terrain de création commune.

Cette exposition a reçu le soutien de la ville de Nantes et de Pick Up Production



Les ateliers de
Chanzy